

CONGRÈS CITY HEALTHCARE

« LE NUMÉRIQUE DOIT VENIR EN APPUI, PAS FAIRE À LA PLACE »

PAR PAULINE MACHARD



©CITYHEALTHCARE

► « Définir la pertinence des outils numériques pour les équipes coordonnées pluriprofessionnelles en santé rassemblées en CPTS » était le thème du forum CPTS organisé le 21 septembre dans le cadre du Salon-congrès City Healthcare, à Nantes. Retour sur l'événement, animé par « Concours pluripro ».

Les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) ont été créées en 2016. Et depuis, elles se sont établies. En Pays de la Loire, région hôte de la 8^e édition du Salon-congrès City Healthcare, « un tiers » du territoire reste à couvrir, mais elles sont présentes dans les gros bassins, pose Laurence Browaeys, directrice de l'Appui à la transformation du système de santé et de l'accompagnement à l'ARS, lors du forum CPTS, le 21 septembre, à la cité des Congrès de Nantes. Sur le plan national, David Guillet, président de la FCPTS, en décompte « 782, à des stades d'avancement divers », dont 468 signataires de l'ACI. Mais alors que la couverture populationnelle de cet objet de coordination territoriale – aujourd'hui de 75 % – devrait atteindre les 100 % « fin 2023 », comment s'y intègre le numérique ?

DES FORMULES SUR MESURE

Les intervenants partent d'un constat : le numérique « n'est pas une priorité » des porteurs de CPTS, formule Laure Maufrais, responsable des pôles parcours et coordination au GCS e-santé Pays de la Loire, le Groupement régional d'appui au développement de l'e-santé (GRADEs). David Guillet, également infirmier libéral mayennais et président d'URPS, abonde : d'abord, ils définissent « ce qui dicte le projet de santé » – zone géographique, besoins. Ensuite, ils s'attèlent au « communiquer ensemble », classique et numérique. Faire en sorte que ce dernier soit « au service » et non « une charge », c'est l'une des missions du GRADES envers les professionnels de santé, ses adhérents, explique Laure Maufrais. Le groupement, « bras armé » de l'ARS, met « en œuvre le projet régional de santé sur le volet numérique », collégalement, avec l'inter-URPS et l'Assurance maladie. Il assiste toute démarche proactive en la matière, ville-ville ou ville-hôpital.

Il est sollicité « soit directement par la CPTS si elle existe déjà, soit par l'inter-URPS, qui accompagne les CPTS » dans leur déploiement, pour étudier « comment le numérique

pourrait soutenir la mise en œuvre du projet de santé». Il met à disposition des outils existants, à adapter, à créer... en fonction des besoins cernés (cybersécurité, RGPD...). « C'est du sur mesure. »

« TROU DANS LA RAQUETTE »

Le « trou dans la raquette », c'est « l'interopérabilité », pointe David Guillet. Or c'est un obstacle à la « traçabilité des actes, du suivi du parcours ». Si en ville, c'est déjà « un peu une jungle sur cet aspect : qui fait quoi ? comment ? », c'est encore pire concernant le lien ville-hôpital, juge-t-il. « Les logiciels métiers [de l'hôpital] ne sont pas pensés pour la ville, et la fluidité n'est pas la plus optimum. »

Au niveau macroéconomique, le président de la FCPTS voit une « plus-value » dans les « expérimentations à l'échelle nationale de cellules d'ordonnement : des structures, plutôt de taille moyenne, qui dédient un service spécifique de lien ville-hôpital ». Mais en l'absence de cette « porte d'entrée en direct », « c'est la galère ». Pour lui, le bon interlocuteur est « l'hôpital de proximité », et non le CHU, « trop macro », sauf à déployer des sujets comme « les soins non programmés ». À l'instar de la CPTS Pays de Redon : « Les infirmières d'accueil d'orientation des urgences peuvent déjà diriger vers des créneaux de médecins en ville », présente Ludivine Gauthier, sa coordinatrice.

En matière de coordination ville-hôpital, notamment numérique, il y a « tout à construire », juge David Guillet, qui prône la patience : « On est en train de renverser la table », or tout changement requiert une « acculturation ». Quant à

L'heure du bilan

1 620 : c'est le nombre de visiteurs et de congressistes à s'être rendus au Salon-congrès City Healthcare 2023 à Nantes, les 21 et 22 septembre, sous le haut patronage du ministère de la Santé et de la Prévention. Présidée par Lise Alter, directrice générale de l'Agence de l'innovation en santé, cette 8^e édition visait à faire se rencontrer des acteurs du numérique en santé pour favoriser les usages. Au programme : des conférences sur la formation des étudiants en santé aux outils numériques, sur l'intelligence artificielle au service du parcours de soins, etc., mobilisant 177 experts et professionnels intervenants.

SALON - CONGRÈS
CITY HEALTHCARE
LE NUMÉRIQUE EN SANTÉ ET SES USAGES

la question de savoir si le numérique va écraser l'humain, les intervenants objectent : le numérique n'empêche pas la proximité, il la crée même. Les deux « s'articulent », pour Ludivine Gauthier. « Le numérique doit venir en appui, pas faire à la place de », pose David Guillet. ●

Doctolib **Team**

4 indispensables à une coordination efficace

Un annuaire de santé exhaustif

Pour contacter vos pairs parmi +400 000 professionnels.

Une messagerie instantanée

Pour échanger de manière sécurisée.

L'adressage des patients

Pour prendre RDV sur des créneaux dédiés dans l'agenda de vos confrères.

La collaboration autour de cas patient

Pour traiter le patient en équipe, avec un plan de soins commun.



Découvrez ces outils gratuits en vidéo !